

[Text]

three or four minutes out of eight hours and would scarcely be representative of what the House is really doing.

Mr. Phillips: It would be three or four minutes out of eight hours that they are not now getting, Mr. St. Pierre. You are now discussing an editing function as opposed to the principle of whether there should be the admission of television into the House at all. I do not myself see on the basis of the kinds of facilities we now have at the moment for transmitting information to the public, any escape from an editing function.

Mr. St. Pierre: I would agree with you.

Mr. Phillips: I am sure that Mr. MacPherson and Mr. Packham agree with me. We would not have any option but to exercise an intelligent but very severe editing function on what was made available to us.

Mr. St. Pierre: I do not want to monopolize this, Mr. Chairman. Thank you.

The Chairman: Mr. Lambert.

Mr. Lambert (Edmonton West): I am much more doubtful about some of this so-called progress in the House. You would feel that the questions might be sharper, that answers might be sharper and so forth. I have heard this *ad nauseam* over the last 13 years about sharpening up questions and that. But look, you are dealing with human beings who are reacting to situations, questions and supplementary questions and whether you are on TV or not, your thinking is not going to get any quicker if you are working on supplementaries.

Do you recall what they did to the Security Council when they televised them live for the entire proceedings at the time of the Six-Day War? They killed the Security Council in my mind.

Mr. Phillips: I am sorry. I was covering the Six-Day War at the time so I could not see the televised proceedings.

Mr. Lambert (Edmonton West): You had a stately waltz. There were only 15 members who had the right to speak. Then they expanded it by allowing others to come in who took centre stage. You had a parody. Every time there was a point of procedure, even though a minor one, the minor delegates from Bulgaria and all the places had to come in and say their three minutes' worth. The

[Interpretation]

sur huit heures, ce qui représente peu ce que la Chambre fait vraiment.

M. Phillips: Ce serait toujours trois ou quatre minutes de plus qu'ils n'en obtiennent à l'heure actuelle, monsieur St. Pierre. Vous parlez en ce moment d'une fonction, de montage et non pas du principe voulant que l'on décide si l'on doit admettre la retransmission des débats de la Chambre. Je ne vois pas personnellement comment avec les moyens dont nous disposons actuellement, nous pourrions nous dispenser du montage au moment de la retransmission de l'information au public.

M. St. Pierre: Je suis d'accord avec vous.

M. Phillips: Je suis certain que M. MacPherson et M. Packham sont de mon avis. Nous n'avons pas le choix: il faut faire un montage intelligent mais très strict de ce que nous avons.

M. St-Pierre: Je ne veux pas monopoliser les délibérations, monsieur le président. Merci.

Le président: Monsieur Lambert.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je doute fort de la possibilité de faire ce que l'on appelle «des progrès» à la Chambre. Vous pensez peut-être que les questions pourraient être plus au point, que les réponses pourraient être plus intéressantes, etc. Cela fait plus de treize ans que j'entends la même chanson. Après tout, vous avez affaire à des êtres humains qui réagissent à des situations, à des questions et à des questions complémentaires, et que vous soyez devant la télévision ou non, vos pensées ne seront pas plus rapides si vous répondez à des questions supplémentaires.

Vous souvenez-vous de ce qui est arrivé lorsqu'on a télévisé toutes les délibérations du Conseil de sécurité, au moment de la Guerre des Six Jours? A mon avis, on a anéanti le Conseil de sécurité.

M. Phillips: Je m'excuse. C'est moi qui m'occupait de la Guerre des Six Jours à cette époque, et je n'ai donc pas assisté à la télédiffusion des délibérations.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y avait une valse majestueuse. Seulement quinze membres avaient droit à la parole, puis on a permis à d'autres de venir et ces derniers ont monopolisé l'intérêt. C'était une véritable parodie. Chaque fois que l'on soulevait une question de procédure, même insignifiante, le petit délégué de Bulgarie et d'autres pays de ce genre se levait et parlait pendant les trois